



CENTRE D'ÉDUCATION
DES ADULTES DES SOMMETS

Cahier de l'élève

À la découverte d'un roman

Communications et littérature québécoise
FRA 2102-2

Projet élaboré par Sylvie Routhier
Avec la collaboration de Marie-Reine Rouillard

Nom de l'élève: _____

Centre d'éducation des adultes
Commission scolaire des Sommets

Contenu du cahier de l'élève

Le présent cahier comporte quatre sections :

Section I : La présentation du projet et le questionnaire sur mes habitudes de lecture.

Section II : La grille d'analyse des composantes de mon roman.

Section III : Le calendrier des rencontres et les tâches préparatoires au cercle de lecture.

Section IV : Les tableaux explicatifs des concepts



SECTION I

La présentation du projet

Le questionnaire sur mes habitudes de lecture

Le projet en bref...

Le projet *À la découverte d'un roman* vous permettra d'améliorer vos compétences en lecture et en écriture. Au cours de ce projet d'une durée de 10 heures, vous aurez à :

- ✓ Lire un roman d'un écrivain québécois.
- ✓ À l'aide d'Internet, chercher de l'information sur l'univers de l'écrivain en vue de préparer une courte biographie.
- ✓ Participer à un cercle de lecture (six rencontres de groupe) en vue de :
 - Mieux comprendre les stratégies de lecture de votre roman.
 - Valider votre compréhension des différentes composantes du roman en échangeant avec les pairs avec l'accompagnement de votre enseignante.
 - Comprendre les concepts-clés (*valeurs, thèmes, ton, figures de style, niveaux de langue, expressions au sens figuré, etc.*) afin de compléter adéquatement les fiches de lecture.
 - Savoir dégager les éléments essentiels du roman en vue de construire le schéma narratif.
 - Savoir utiliser correctement les organisateurs textuels et les marqueurs de relation, les règles de la reprise de l'information, la conjugaison et la ponctuation.
- ✓ Acquérir des compétences vous permettant de mieux vous préparer à votre examen écrit, soit la rédaction d'une courte critique du roman.



Petit questionnaire sur mes habitudes de lecture

Je réponds aux questions suivantes en encerclant la lettre.

1. Je lis ...

- | | |
|-----------------|--------------------------------|
| a. Souvent | a. Des romans |
| b. À l'occasion | b. Des revues |
| c. Jamais | c. Des bandes dessinées |
| | d. Les journaux |
| | e. Autre chose. Précisez _____ |

Commentaires :

2. Je lis quand et à quelle fréquence?

- | | |
|----------------------|----------------------------------|
| a. Le matin | a. Une heure par semaine |
| b. L'après-midi | b. Plus d'une heure par semaine. |
| c. Le soir | Précisez _____ |
| d. La fin de semaine | |

Commentaires :

3. J'ai déjà lu plus d'un roman dans ma vie.

Oui Si oui, je donne le titre d'un roman que j'ai bien aimé

Non

4. Je mentionne ce que j'ai aimé dans ce roman (en choisir un) ?

- | | |
|--|--|
| a. La description des personnages | f. Le vocabulaire utilisé par l'auteur |
| b. L'ambiance créée par l'époque ou les lieux | g. Les images (figures de style) |
| c. Le début de l'histoire (situation initiale) | h. Le style de l'auteur |
| d. L'intrigue (fil conducteur du roman) | i. Les dialogues |
| e. La fin de l'histoire (dénouement) | j. Autre chose : _____ |

5. J'essaie de situer à quel genre ce roman appartient...

- | | |
|--|------------------------|
| a. Roman d'aventures | f. Roman fantastique |
| b. Roman d'aventures avec intrigue policière | g. Roman psychologique |
| c. Roman policier | h. Roman socioréaliste |
| d. Roman à suspense | i. Roman historique |
| e. Roman de science-fiction | |

6. Je nomme le nom de l'auteur de ce roman si je le connais.

7. Je nomme mon auteur préféré si j'en ai un.

8. Je me reconnais ou pas comme lecteur dans les énoncés suivants :

	Ce que je ne fais jamais	Ce que je fais rarement	Ce que je fais assez souvent	Ce que je fais presque toujours
Lorsque je lis un roman :				
Je suis capable de me concentrer toute mon attention sur la lecture.				
Je peux reconnaître un grand nombre de mots instantanément.				
Je lis par longs groupes de mots et j'arrive instinctivement à comprendre et à relier les idées.				
Je fais des liens avec d'autres histoires semblables que j'ai déjà lues.				
Je n'hésite pas à relire une phrase pour m'assurer d'avoir bien compris.				
Je m'arrête seulement sur ce que je ne comprends pas.				
Je repère facilement les personnages et je trouve facilement leur rôle dans l'histoire.				
Je trouve facilement la suite des événements de l'histoire.				
Je fais facilement des liens entre les parties de l'histoire qui ne sont pas écrites (inférences).				
Je me rends compte facilement que je ne comprends pas une phrase ou un paragraphe.				
Je sais me dépanner quand je ne comprends pas.				

Document inspiré du *Cahier de stratégies de l'enseignant*. Conceptrice : Céline Chagnon, Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles.

Mon intention de lecture



A- Ce que je dois garder en tête tout au long de la lecture de mon roman ...

Qui ?

Qui est l'auteur du roman ?
Quels sont les personnages du roman ?

Quoi ?

Quel est le thème du roman ?
Quelles sont les valeurs des personnages ?

Quand ?

Quand l'histoire se déroule-t-elle ?
Quand le roman a-t-il été écrit ?

Pourquoi ?

Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce roman (intention de communication) ?
Pourquoi aborde-t-il ce thème ?

Où ?

Où se déroule l'histoire ?

Comment ?

Comment les personnages évoluent-ils dans l'histoire ?



Pourquoi écrire un roman ?

Écrire ? Au commencement est le désir. Se demander pourquoi on a envie d'écrire. Si c'est pour faire une psychanalyse par écrit (et donc économiser 25 ans et 100 000 euros) mieux vaut renoncer. Si c'est pour gagner de l'argent ou avoir de la gloire, ou passer à la télévision ou épater sa maman, renoncer. La seule motivation honorable me semble être : parce que l'acte d'écrire, de fabriquer un monde, de faire vivre des personnages est déjà une nécessité et un plaisir en soi (on peut aussi admettre comme motivation: épater une fille dont on est amoureux). *Bernard Weber, auteur de la trilogie des fourmis.*

http://www.bernardwerber.com/unpeuplus/conseils_ecrivains.html

Qui est Stéphane Bourguignon ?

Stéphane Bourguignon est un écrivain québécois né à Montréal le 21 janvier 1964. Scénariste de formation et scripteur humoriste de métier, il enseigne à l'École nationale de l'humour depuis 1991. Il est l'auteur de quatre romans :

1993 : *L'Avaleur de sable*;

1996 : *Le Principe du geyser* (suite de *L'Avaleur de sable*);

2002 : *Un peu de fatigue*;

2007 : *Sonde ton cœur*, Laurie Rivers.

Il est également l'auteur de la série télévisée *La Vie, la vie* pour laquelle il a gagné deux Prix Gémeaux et de *Tout sur moi* diffusée de 2006 à 2012.

Dans quel contexte l'auteur a-t-il écrit *L'Avaleur de sable*?

Au moment de la sortie de *L'Avaleur de sable*, Stéphane Bourguignon allait avoir trente ans et attendait avec fébrilité la naissance de son premier enfant.

SECTION II

La grille d'analyse de mon roman

Nom : _____



Grille d'analyse À la découverte d'un roman

Présentation de l'œuvre et de l'auteur						
1.	Le titre	Auteur (s)	Maison d'édition	Collection	L'année de publication	Nombre de pages
2.	Genre de roman :					
3.	Entrevues accordées par l'auteur :					
4.	L'intention de communication de l'auteur (coche et explique ce que l'auteur veut communiquer)		<input type="checkbox"/> Informer <input type="checkbox"/> Exprimer <input type="checkbox"/> Raconter <input type="checkbox"/> Convaincre Indice (extrait et page):			

Le contexte et le thème de l'histoire

5.	Les lieux où se passe l'histoire	Indice (extrait et page) :
6.	L'époque dans laquelle se passe l'histoire	Indice (extrait et page) :
7.	La valeur socioculturelle (Tableau A)	Je nomme une valeur de la société dans laquelle les personnages évoluent : Indice (extrait et page) :
8.	Le thème central véhiculé (Tableau B) (de quoi parle-t-on en un mot?)	Dans ce roman, on parle de ... Indice (extrait et page) :

Les personnages

9.	Description d'un des personnages principaux	Nom et description :
10.	Description d'un des personnages secondaires	Nom et description :
11.	Les valeurs morales de mes personnages. (Tableau A)	Je nomme une valeur qui anime le personnage principal que j'ai choisi et je donne une situation tirée du roman :
		Je nomme une valeur qui anime le personnage secondaire que j'ai choisi et je donne une situation tirée du roman :

Le schéma narratif

12.	La situation initiale (Schéma H)	
13.	L'élément perturbateur	
14.	Le nœud (péripéties)	
15.	Le dénouement et la situation finale	

Mon appréciation personnelle

20. Mon appréciation personnelle

- Est-ce que j'ai apprécié le roman (l'intrigue, les personnages, les descriptions) ?
- Quelles émotions avez-vous ressenties au cours de la lecture ou à la fin du roman ? Je donne un exemple.
- Cette œuvre est-elle originale? Fait-elle réfléchir en présentant des idées nouvelles ? Je donne un exemple.
- Les émotions vécues par les personnages m'ont-elles touché? Je donne un exemple.
- Quelles personnes ce roman peut-il rejoindre ?
- Qu'est-ce que j'ai le moins aimé dans le roman ? Pourquoi ?

SECTION III

LE CALENDRIER DES RENCONTRES ET LES TÂCHES PRÉPARATOIRES

Calendrier des rencontres		
Dates	Contenu	Tâches pour la prochaine rencontre
<p>Atelier 1 - 28 octobre</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire sur les habitudes de lecture des élèves. • Activité de départ : <i>La maison de M. Hulot</i>. • Présentation du cahier de l'élève et son contenu. • Exploration du roman à lire. 	<p>Lire première partie du roman (p. 1 à 74) pour le 21 février.</p> <p>Répondre aux questions 1 à 8 de la grille d'analyse :</p> <ul style="list-style-type: none"> · <i>Présenter l'œuvre, l'auteur et son intention de communication;</i> · <i>Décrire le contexte socioculturel de l'histoire.</i>
<p>Atelier 2 - 30 octobre</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire la biographie de Stéphane Bourguignon (p. 18). Écouter une entrevue sur Radio-Canada sur l'auteur. http://www.youtube.com/watch?v=zqZLxKzJ3bY. • À l'aide des tableaux I et J, explorer l'emploi du tiret et des guillemets dans les dialogues ainsi que le rôle de l'incise. • À l'aide des tableaux A et B et d'exemples, se questionner sur le sens des mots <i>valeurs</i> et <i>thème</i>. 	<p>Lire la deuxième partie du roman (p. 77 à 123) pour le 28 février.</p> <p>Répondre aux questions 9 à 11 de la grille d'analyse :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Décrire les caractéristiques et les valeurs des personnages de l'histoire.</i>

<p>Atelier 3 - 4 novembre</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Travail en équipe : compléter l'outil de schématisation sur les caractéristiques sociales et psychologiques des personnages (p.51, guide). • Mise en commun en grand groupe. • À l'aide du tableau G, aborder la notion de narrateur participant et non participant. • Explorer la structure du schéma narratif à l'aide du tableau H. 	<p>Lire la troisième partie du roman (p. 127 à 183) pour le 14 mars.</p> <p>Répondre aux questions 12 à 15 de la grille d'analyse :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Décrire le schéma narratif.</i>
<p>Atelier 4 - 6 novembre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Travail en équipes: ébauche d'un schéma narratif à l'aide de l'outil (p.52, guide). • Mise en commun: faire le consensus d'un schéma narratif au tableau. • Explorer le sens des questions du tableau K portant sur le style de l'œuvre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire la quatrième partie du roman (p. 187 à 240) pour le 21 mars. • Répondre aux questions 16 à 19 de la grille d'analyse portant sur le style de l'œuvre (tableaux C1, C2, E et F).
<p>Atelier 5 - 11 novembre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Approfondir le sens des notions : <i>niveaux de langues, expression au sens figuré, figures de style et procédés narratifs.</i> • Travail en équipe : échanger sur les réponses obtenues aux questions 16 à 19 de la grille. • Mise en commun: validation en grand groupe des réponses obtenues. 	<p>À l'aide des questions de la grille (question 20), rédigez une courte appréciation personnelle.</p>
<p>Atelier 6 - 13 novembre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Retour en grand groupe sur l'appréciation personnelle de la grille d'analyse (question 20). 	<p>À l'aide d'un modèle de plan et d'un exemple (documents d'animation, p.54-56, guide), faire une pratique d'écriture préparatoire à l'examen.</p>



CORPUS DE LECTURE

À partir de cette sélection de romans québécois, tu choisiras une œuvre que tu analyseras. Profite de l'occasion pour explorer et découvrir de nouveaux romanciers. Si ton choix ne fait pas partie de la liste, il doit être approuvé par ton enseignant.

ROMAN PSYCHOLOGIQUE	ROMAN DE SCIENCE-FICTION	ROMAN FANTASTIQUE	ROMAN POLICIER	ROMAN NOIR
Stéphane Bourguignon <i>L'avaleur de sable</i> <i>Le Principe du geyser</i> <i>Un peu de fatigue</i>	Francine Pelletier <i>Nelle de Vilvèg</i> <i>Samiva de Frée</i>	Joël Champetier <i>La mémoire du lac</i> <i>La source de la magie</i> <i>La peau blanche</i>	Maxime Houde <i>La voix sur la montagne</i>	François Lévesque <i>Un automne écarlate</i>
Guillaume Vigneault <i>Chercher le vent</i> <i>Carnets de naufrage</i>	Jean-Pierre Guillet <i>La cage de Londres</i>	Yves Meynard <i>Le livre des chevaliers</i>	Robert Malacci <i>Lames sœurs</i> <i>Ad Nauseam</i>	Patrick Sénécal <i>Le passager</i> <i>5150, rue des Ormes</i> <i>Les sept jours du Talion</i> ...
Jacques Poulin <i>Volkswagen blues</i>	Joël Champetier <i>La taupe et le dragon</i>	Esther Rochon <i>L'aigle des profondeurs</i> <i>L'Archipel noir</i>	Jacques Bissonnette <i>Gueule d'Ange</i> <i>Sanguine</i>	
Biz <i>La chute de Sparte</i> ...	Daniel Sernine <i>Chronoreg</i> ...	Guy Gavriel Kay <i>Une chanson pour</i> <i>Arbonne</i> ...	Jacques Côté <i>Le rouge idéal</i> <i>Le chemin des brumes</i>	
			Jean-Jacques Pelletier <i>L'homme trafiqué</i> <i>Blunt- Les treize derniers jours</i>	
			Chrystine Brouillet <i>Le collectionneur</i> <i>Double disparition</i>	

SECTION IV

Les tableaux explicatifs des concepts

Tableau A - Les valeurs morales



Qu'est-ce qu'une valeur?

Les valeurs se définissent comme des principes qui guident le jugement moral des individus et des sociétés. Associées à ce qui est vrai, beau ou bien, voire idéal, les valeurs nous servent de référence pour orienter nos choix et nos actions dans la vie de tous les jours.

Voici quelques exemples de valeurs:

☆ l'amour;	☆ la santé;	☆ l'amitié;
☆ la fidélité;	☆ la solidarité;	☆ l'éducation;
☆ l'honnêteté;	☆ la participation;	☆ la démocratie;
☆ l'ordre;	☆ le confort;	☆ la réalisation de soi;
☆ l'ambition;	☆ la liberté;	☆ le perfectionnisme;
☆ la compétition;	☆ la discipline;	☆ l'esprit d'équipe;
☆ l'effort;	☆ l'égalité;	☆ l'individualisme;
☆ l'excellence;	☆ la justice;	☆ la sincérité;
☆ la paix;	☆ l'avoir;	☆ la famille;
☆ la créativité;	☆ la persévérance;	☆ la sécurité;
☆ l'autonomie;	☆ le don de soi;	☆ la responsabilité;
☆ la dépendance;	☆ le respect;	☆ le sens du devoir;
☆ l'indépendance;	☆ l'altruisme;	☆ l'équilibre;
☆ le travail;	☆ la loyauté;	☆ le partage;
☆ la communication;	☆ la dignité;	☆ etc.

Tableau B - Le thème



Qu'est-ce qu'un thème?

Le thème est l'idée que développe l'auteur, c'est-à-dire, le sujet de son roman. Il répond à la question : «De quoi parle-t-on dans le roman ? »

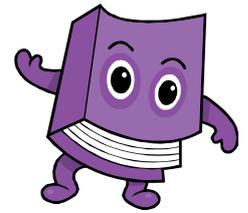
Le thème revient généralement à plusieurs reprises tout au long de l'œuvre. Il peut être d'ordre social, politique, psychologique ou historique selon le cas.

Contrairement aux valeurs qui sont associées à une idée dont le sens est positif (ex.: la justice sociale), le thème peut avoir une signification positive ou négative (ex.: la haine, la colère, l'attachement).

Voici quelques exemples de thèmes :

☆ la justice	☆ la révolte	☆ la souffrance	☆ la vérité
☆ la liberté	☆ la révolution	☆ le suicide	☆ l'angoisse
☆ l'inégalité	☆ la guerre	☆ l'amour	☆ la peur
☆ l'égalité	☆ la paix	☆ la haine	☆ l'injustice
☆ la solidarité	☆ la réconciliation	☆ l'infidélité	☆ le viol
☆ la pauvreté	☆ l'obsession	☆ la maladie	☆ le racisme
☆ l'abondance	☆ le souvenir	☆ la honte	☆ le bonheur
☆ la surconsommation	☆ la violence	☆ le rêve	☆ etc.

Tableau C1- Les figures de style



Qu'est-ce qu'une figure de style ?

À l'oral comme à l'écrit, les figures de style sont des moyens d'expression qui contribuent à créer des images et de produire des effets particuliers. Elles rendent un langage plus coloré, plus expressif et plus personnel. Elle peut produire un effet poétique, dramatique fantastique ou humoristique. On t'invite à consulter ta grammaire pour en savoir davantage.

Voici quelques exemples de figures de style :

Figures de style	Exemples
<p>La comparaison rapproche deux réalités <u>à l'aide</u> d'un comparatif (ex. : comme, tel, moins... que, plus... que, aussi... que, semblable à, etc.)</p>	<p>Cette fillette est fière comme son père.</p> <p>Le roseau se courbait tel un arc tendu.</p>
<p>La métaphore rapproche deux réalités <u>sans terme</u> comparatif.</p>	<p>Cette ville est une mer humaine.</p> <p>Cet homme d'affaires est un vrai requin.</p>
<p>La personnification consiste à donner la parole à des animaux, à des objets pour les animer.</p>	<p>La lune était sereine et jouait sur les flots. (Victor Hugo, Clair de lune)</p> <p>Il y a des maisons où les chansons aiment entrer. (Félix Leclerc, Le calepin d'un flâneur)</p>
<p>La métonymie consiste à remplacer un terme par un autre terme qui est associé au premier. Ce procédé est souvent utilisé en publicité.</p>	<p>Bois ton verre. (= contenu : jus, lait, etc.)</p> <p>Sherbrooke (= les gens) fête son festival des traditions du monde.</p>

<p>La répétition consiste à répéter un terme ou une phrase en vue d'insister sur une idée ou de renforcer un argument.</p>	<p>Elodie a très peu dormi la nuit dernière, ce qui l'a rendue très irritable ce matin.</p> <p>→</p> <p>« Oui, oui, oui...nous avons bien compris » !</p>
<p>La gradation consiste à énumérer des termes selon un ordre croissant ou décroissant d'intensité ou de valeur.</p>	<p>« Si j'avais un tel nez... c'est un roc ! ... c'est un pic... c'est un cap ! que dis-je, c'est un cap ? ... c'est une péninsule ! » (Edmond Rostand, <i>Cyrano de Bergerac</i>)</p> <p>→</p> <p>Quel que soit l'endroit : la ruelle, le quartier, la ville ou le pays, il retrouvera celle qu'il aime.</p>
<p>L'antithèse met en rapport deux termes qui s'opposent dans un énoncé.</p>	<p>Dans le noir de la nuit, on ne voyait que ses dents blanches.</p> <p>→</p> <p>C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité. (Neil Armstrong, en posant le pied sur la lune, le 21 juillet 1969)</p>
<p>L'euphémisme est une formulation adoucie pour ne pas choquer ou déplaire.</p>	<p>Elle nous a quittés ce matin. (= est morte)</p> <p>→</p> <p>Cette guerre a occasionné des dommages collatéraux. (= mort de civils)</p>
<p>La litote consiste à dire peu pour suggérer davantage. Le verbe s'emploie souvent à la forme négative.</p>	<p>Cet homme est loin d'être fou. (=intelligent)</p> <p>→</p> <p>Cette activité n'est pas de tout repos. (= est épuisante)</p>
<p>L'hyperbole est une exagération.</p>	<p>Ça fait mille ans que l'on n'a pas entendu cette chanson.</p> <p>→</p> <p>Elle est verte de peur.</p>

Tableau C2 - Les expressions au sens figuré ?

- Le sens propre d'un mot est le sens le plus habituel de ce mot, c'est-à-dire son sens premier.
- Le sens figuré d'un mot réfère à une image.

Exemples :

Sens propre		Sens figuré
Je bois de l'eau pour étancher ma soif. (= mon besoin de boire de l'eau)		Ces jeunes ont soif de liberté. (= envie)
Fais de la lumière, il fait noir ici. (= clarté)		Ce type n'est pas une lumière. (= très intelligent)

- Le sens figuré peut également référer à des suites de mots qu'on appelle des *expressions figées*.

Exemples :

Expression figée		Sens
Je mets les points sur les i.		Je me fais comprendre clairement.
Elle n'a pas la langue dans sa poche.		Elle a la parole facile.
Elle finira ses études contre vents et marées.		Elle finira ses études malgré les difficultés.
S'il le faut, nous allons remuer ciel et terre pour y arriver		Nous allons employer tous les moyens.

Tableau E - Les niveaux de langue



Que sont les niveaux de langue?

On parle le français de manière différente selon la situation de communication et selon le milieu social et culturel des locuteurs. Il y a donc plusieurs niveaux de langue : la langue soutenue (ou recherchée), la langue standard, la langue familière et la langue populaire. De ces niveaux, la langue standard est considérée comme la norme à l'oral comme à l'écrit.

- **La langue soutenue (ou recherchée):** est un niveau de langue très soignée, soucieuse des images et des effets qu'elle produit sur le plan de la syntaxe. Les phrases sont souvent complexes, le vocabulaire riche et précis. On n'y retrouve pas d'anglicismes.
Exemple : *Malgré la hardiesse (= bravoure) dont il a fait preuve, il a péri (= est mort) au combat.*
- **La langue standard (ou correcte):** est le niveau de langue que l'on enseigne à l'école à l'oral et à l'écrit. Comme elle représente la norme, on l'emploie également dans les bulletins d'informations, dans les articles de journaux et dans les communications devant un groupe. Le vocabulaire utilisé est simple, précis et connu. Il est adapté à la situation de communication et on n'y retrouve pas d'anglicismes.

Exemples :

Dis-lui que tu aimerais faire ta présentation aujourd'hui.
(et non *Dis-y que tu aimerais faire ta présentation aujourd'hui.*)

Je **ne peux pas** te promettre de venir chez toi.
(et non Je **peux pas** te promettre de venir chez toi.)

- **La langue familière** : s'emploie surtout à l'oral et parfois à l'écrit dans les situations de communication détendues, par exemple dans les conversations courantes avec les personnes que l'on connaît bien, des membres de la famille ou des amis.

- La syntaxe est généralement bonne, mais on peut y retrouver des écarts.

Exemples : Donne-moi-z-en pas (= ne m'en donne pas)
T'es sûr de venir ? (= es-tu sûr de venir ?)

- Le vocabulaire utilisé est simple, familier, proche de la langue orale et moins précis. On utilise des abréviations, des régionalismes familiers et des anglicismes.

Exemples : Les ados aiment les films d'horreur. (= les adolescents)
Cette histoire est épeurante. (= terrifiante)

- **La langue populaire** : utilisée à l'oral exclusivement, la langue populaire ressemble à la langue familière. Ce qui la distingue, c'est l'utilisation de mots populaires, d'exagérations, de régionalismes critiqués, d'anglicismes, et parfois de mots vulgaires.

Exemples : Fa que ch't'un peu énarvé. (= Alors, je suis un peu énervé)

Moé, chus un vrai chum, pis toé ? (= Moi, je suis un vrai ami, et toi ?)

T'as-tu loué une pépine (backhoe) ? (= As-tu loué une excavatrice ?)

Tableau F - Les procédés narratifs

Les procédés narratifs, tout comme les figures de style, contribuent à rendre un texte vivant, imagé et plus agréable à lire. En voici quelques exemples.

Procédés narratifs	Définitions	Exemples
Le dialogue	C'est le moment dans le récit où les personnages échangent des paroles sous forme de conversation.	— Je ne veux rien acheter. — Ça tombe bien, je n'ai rien à vendre.
L'apostrophe	C'est un procédé qui permet de désigner à qui on s'adresse. On interpelle les personnages dans le récit.	« <u>Pierrot</u> , arrête ça ! »
L'ellipse	C'est l'omission d'éléments habituellement présents dans une phrase	« Cette semaine, nous serons au chalet. La semaine prochaine, en ville. »
La digression	C'est un retour en arrière. Dans ce cas, les actions du récit n'évoluent pas dans un ordre chronologique.	« Je ne peux m'empêcher de la comparer aux filles que j'ai connues auparavant. »
Le complément du nom détaché	C'est un complément, détaché par la virgule, qui peut être déplacé dans la phrase. Il complète souvent le GN sujet et permet de décrire les personnages et les situations dans le récit.	« <i>Pierrot, <u>accroupi devant les toilettes</u>, ouvre les robinets pour masquer un peu les sons.</i> »
L'incise	Indique de qui sont les paroles rapportées dans le récit.	« J'aimerais, <u>dit-elle</u> , avoir la chance de te revoir. »

Tableau G - Les types de narrateurs

Dans un texte narratif, le narrateur est celui qui raconte l'histoire. Il y a deux types de narrateurs : **le narrateur participant** et **le narrateur non participant**. Attention, il ne faut pas confondre *le narrateur* avec *l'auteur* du roman.

Narrateur participant (présent)	Narrateur non participant (absent)
<p>Le narrateur participe à l'histoire à la 1^{re} personne du singulier (<i>Je</i>).</p> <p>A) S'il est le personnage principal, le narrateur raconte ce qu'il vit ou ce qu'il a vécu.</p> <p>Ex. : <i>Je m'envoie quelques litres d'eau au visage, je dois admettre que j'ai le teint plutôt pâlot.</i></p> <p>B) S'il est le personnage secondaire, le narrateur est témoin de l'histoire. Il raconte ce qu'il voit ou a vu, ce qu'il entend ou a entendu. L'histoire ne lui est pas personnellement arrivée. Parfois, il participe à l'action, parfois pas.</p> <p>Ex. : <i>...et comme pour appuyer son propos, elle agrippe le fond de son sac et le vire à l'envers. Ensuite, elle me fixa longuement.</i></p>	<p>Le narrateur ne participe pas à l'histoire qu'il raconte. Il n'est ni le personnage principal, ni le témoin.</p> <p>Il raconte son histoire en utilisant des pronoms et des déterminants de la 3^e personne du singulier (<i>il, elle, ils, elles, s', son, ses, etc.</i>).</p> <p>Ex.: <i>Le vendeur est assis dans sa boutique, tout est prêt, il attend impatiemment son premier client.</i></p>

Tableau H - La structure du schéma narratif

La situation initiale

La situation d'équilibre dans laquelle se trouve le personnage principal au début du récit, c'est-à-dire avant que l'élément perturbateur entre en jeu. Dans cette partie, on y retrouve la présentation des personnages et la description de leurs caractéristiques ainsi que le lieu et le cadre dans lequel se déroulent les actions.



L'élément perturbateur (ou déclencheur)

C'est l'élément ou le problème qui vient perturber le l'état initial d'équilibre du récit (accident, visite inattendue, appel téléphonique, menace soudaine, événement surprise, etc.). Cet élément change la situation initiale et c'est avec lui que l'intrigue commence réellement.



Le nœud (le déroulement des péripéties)

Les actions de cette partie suivent l'élément perturbateur. Cette partie est la plus longue du récit. On y retrouve des situations vécues par le personnage principal (aventures, épreuves, etc.) ainsi que les actions qu'il accomplit pour régler le problème.



Le dénouement

C'est la dernière action du récit qui permet au personnage de régler ou non son problème.



La situation finale

C'est le dénouement qui détermine la fin du récit. Pour le personnage principal, il y a un nouvel état d'équilibre par rapport à l'état initial.

Tableau I - L'emploi du tiret et des guillemets dans les dialogues

- On emploie le **tiret** (—) pour distinguer les répliques dans un dialogue. Chaque réplique est précédée d'un tiret.

Ex. : Je regarde Pépé étendu à mes pieds, avec son sourire des grandes occasions, et j'ai l'impression de m'en faire pour rien.

- C'est une fille bien, Annie.
- T'as pas toujours dit ça.
- C'est parce qu'on est vieux qu'on a pas le droit d'être con.
- Effectivement, dis-je en posant mon cul par terre. Annie, c'est sûrement la meilleure chose qui m'est arrivée.

- Un dialogue peut aussi être encadré par **les guillemets**. Le guillemet ouvrant («) se place avant la première réplique et le guillemet fermant (») termine la réplique. Le tiret est mis devant la deuxième réplique.

Ex.: Sonia est à genoux sur la scène avec les yeux dans le vague.

— J'ai peur, Pierrot, j'ai peur...

Il lui prend la main et lui dit : « Je te jure que ça va aller, on s'occupe de tout, t'as pas à t'inquiéter est-ce que t'as mal ? Non ? Parfait, c'est rien de grave, c'est normal que tu fasses pas ça comme les autres, t'es pas comme les autres. »

— Êtes-vous médecin ? lui demande la présentatrice.

— Non, fait-il en levant les yeux, je suis le père.

Tableau J - Le rôle de l'incise dans le récit

La phrase incise (ou l'incise) indique de quel personnage sont rapportées les paroles dans le récit.

L'incise est construite à l'aide d'un verbe qui précise de quelle façon les paroles sont rapportées. Ex. : *dire, déclarer affirmer, ajouter, s'écrier, prétendre, avouer confier, répliquer, penser, protester, etc.*

Son sujet est placé après le verbe. Ex. : « Viens ici, dit-elle au gamin. »

- Lorsqu'elle est placée à l'intérieur de la phrase, l'incise est encadrée par des virgules. Ex. : « Je suis sûre, confia-t-elle, qu'il m'espionne. »
- L'incise placée à la fin de la phrase est détachée par la virgule. Ex. : « Tu as tort de ne pas me croire », répliqua Annie.

Tableau K - Le style de l'œuvre

Pour commenter le **style de l'auteur**, on peut se baser sur les questions suivantes.

- Le vocabulaire est-il courant ou recherché ? Y a-t-il des expressions au sens figuré que vous avez retenues ?
- La construction des phrases est-elle simple ou complexe ?
- La narration est-elle dynamique ? Donne-t-elle du rythme à l'action ?
- Les dialogues sont-ils nombreux, vivants, réalistes, imagés, drôles ?
- Le thème principal du roman vous rejoint-il ?
- Les descriptions créent-elles une ambiance particulière ? permettent-elles au lecteur de bien s'imaginer les lieux, les caractéristiques des personnages ?
- Les figures de style rendent-elles le texte imagé ou poétique ?